

LE POULET CANADIEN

dans ce numéro

- 2 Santé Canada publie le 2^e rapport annuel sur les faits saillants en matière d'alimentation et de nutrition
- 4 Mise à jour du CRAC
- 6 Efforts de sensibilisation préélectorale
- 9 Réduire le recours aux antimicrobiens dans votre ferme – une série de baladodiffusions
- 10 Le point sur la chaire de recherche sur l'industrie de l'Atlantique
- 11 Êtes-vous touché par le renouvellement du Règlement sur les aliments du bétail?

LE POULET AU CANADA



Le mois de septembre est le Mois national du poulet. Pour marquer l'événement cette année, les Producteurs de poulet du Canada utiliseront leur plateforme de réseaux sociaux pour inviter des Canadiens et des Canadiennes provenant de tous les milieux culturels, à venir raconter leur « petite histoire de poulet. »

À travers leur histoire, nous découvrirons qui ils sont, d'où ils viennent, et la place que leur plat de poulet favori ou une recette de poulet de leur pays d'origine occupe dans leur cœur. Nous découvrirons aussi pourquoi le poulet représente une partie importante de leur héritage culturel.

Si vous ou une personne que vous connaissez avez une histoire intéressante à partager ou une recette d'un plat de poulet délicieux à faire découvrir, communiquez avec nous. Vous pourriez être l'une des personnes présentées dans le cadre du Mois national du poulet de cette année! Envoyez un courriel à jgraham@chicken.ca. 🍗

www.poulet.ca
www.producteursdepoulet.ca



SANTÉ CANADA PUBLIE LE 2^E RAPPORT ANNUEL SUR LES FAITS SAILLANTS EN MATIÈRE D'ALIMENTATION ET DE NUTRITION



Santé Canada a publié son deuxième **rapport annuel sur les faits saillants en matière d'alimentation et de nutrition** le 15 juillet, sur le site Web de Santé Canada. Le rapport 2020 fait partie de leur engagement à mettre davantage d'information à la disposition du public, des partenaires et des intervenants.

Cette deuxième édition donne un aperçu des travaux entrepris en 2020 pour soutenir une alimentation saine, la sécurité alimentaire et l'innovation, ainsi que de la manière dont ils ont contribué à la réponse globale du gouvernement du Canada à la pandémie de COVID-19.

« Alors que la pandémie nous a tous mis au défi, Santé Canada a continué de travailler tout au long de 2020 à la promotion et à la mise en œuvre de politiques et de normes nutritionnelles fondées sur des données probantes, et à l'avancement des initiatives de la

Stratégie en matière de saine alimentation. Nous sommes également allés de l'avant pour moderniser notre réglementation afin de régler les problèmes, les irritants et les goulots d'étranglement qui nuisent à l'innovation et à la croissance dans le secteur agroalimentaire. » – Pierre Sabourin, Sous-ministre adjoint et Manon Bombardier, Sous-ministre adjointe déléguée.

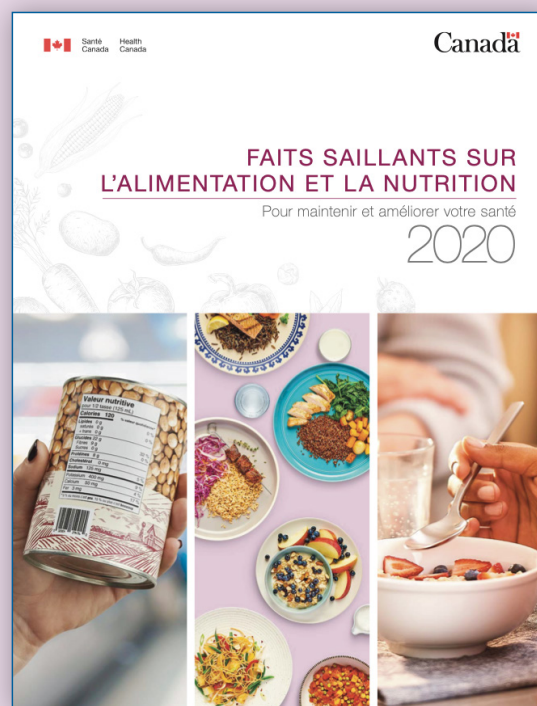
LE RAPPORT COUVRE LES PRINCIPALES RÉALISATIONS DE SANTÉ CANADA DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

- » Promouvoir une saine alimentation
- » Soutenir la prise de décision fondée sur des preuves
- » Surveillance de l'environnement alimentaire
- » Assurer la salubrité de l'approvisionnement alimentaire canadien
- » La COVID-19 et la salubrité des aliments
- » Établir des normes de sécurité
- » Surveillance avant la mise en marché
- » Collaboration internationale

Il comprend également certains paramètres clés du nouveau Guide alimentaire canadien :

- » De consultations du guide alimentaire en bref* : 695 310
- » De consultations des traductions du guide alimentaire en bref* : 57 364
- » D'abonnés aux mises à jour électronique : 52 300
- » De visites du site Web : 2 945 000
- » De publication du contenu sur les médias sociaux : 1 million
- » De recettes du guide alimentaire consultées* : 800 000

* consultés = commandé + téléchargé + visionné



Il convient de noter la présence d'une section sur la qualité nutritionnelle (l'extrait ci-dessous est tiré de la section du rapport qui commence à la page 15 du PDF disponible via le lien de la page en haut de cet article ou directement ici <https://www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/food-nutrition/highlights-faits-saillants-2020/faits-saillants-2020.pdf>).



L'approvisionnement alimentaire du Canada est vaste et dynamique, avec près de 25 000 nouveaux produits introduits au cours des cinq dernières années. La Stratégie en matière de saine alimentation adopte une approche globale pour améliorer l'environnement alimentaire, avec des initiatives visant à améliorer la qualité de l'approvisionnement alimentaire. Pour surveiller et évaluer l'incidence de la Stratégie en matière de saine alimentation sur la qualité nutritionnelle, nous suivons l'approvisionnement alimentaire canadien, et la disponibilité des aliments riches en nutriments préoccupants pour la santé publique (gras saturés, sucres et sodium) sur le marché canadien. Les aliments contenant 15 % ou plus de la valeur quotidienne sont considérés élevés dans ces nutriments.

Nous avons établi une base de référence pour la qualité nutritionnelle de l'approvisionnement alimentaire canadien au moyen des données nutritionnelles de 2017 que des chercheurs de l'Université de Toronto ont recueillies sur les aliments préemballés. La base de référence montre qu'environ la moitié des aliments préemballés et échantillonnés (un peu plus de 17 600) sur les étagères des magasins canadiens en 2017 avaient une teneur élevée en au moins un des trois nutriments préoccupants. Santé Canada a constaté que les catégories d'aliments sélectionnées avaient tendance à avoir une teneur élevée en nutriments préoccupants : produits de boulangerie, boissons, fromage, condiments et sauces, croustilles et collations, entrées et accompagnements congelés, bonbons, biscuits, soupes, charcuterie, fruits séchés et substituts de viande d'origine végétale.

En utilisant des données d'étude de marché plus récentes, Santé Canada a également examiné comment l'offre alimentaire a changé après le lancement du guide alimentaire et spécifiquement en ce qui concerne l'alimentation à base de plantes. Le guide alimentaire

PLUS DE LA MOITIÉ DES NOUVEAUX PRODUITS TRANSFORMÉS À BASE DE PLANTES QUI REMPLACENT LA VIANDE, LE POISSON OU LES ŒUFS SONT RICHES EN SODIUM. DE PLUS, LA MAJORITÉ DES DESSERTS À BASE DE PLANTES ÉTAIENT RICHES EN SUCRES ET EN GRAS SATURÉS (C.-À-D., QU'ILS CONTENAIENT 15 % OU PLUS DE LA VALEUR QUOTIDIENNE DE CES NUTRIMENTS PRÉOCCUPANTS).

canadien recommande une consommation régulière de légumes, de fruits, de céréales complètes et d'aliments protéinés, et parmi les aliments protéinés, de consommer plus souvent des produits à base de plantes.

Entre le lancement du nouveau guide alimentaire en janvier 2019, et décembre 2020, 120 produits à base de plantes sont entrés sur le marché canadien. Parmi ces nouveaux produits, beaucoup sont des substituts de produits laitiers (30 %), des collations (26 %), des substituts de viande, de poisson ou d'œufs transformés (15 %) et des desserts (11 %). **Bien qu'ils soient à base de plantes, nombreux de ces produits ne se conforment pas aux recommandations du guide alimentaire canadien. Plus de la moitié des nouveaux produits transformés à base de plantes qui remplacent la viande, le poisson ou les œufs sont riches en sodium. De plus, la majorité des desserts à base de plantes étaient riches en sucres et en gras saturés (c.-à-d., qu'ils contenaient 15 % ou plus de la valeur quotidienne de ces nutriments préoccupants). En outre, plus d'un tiers des substituts de produits laitiers, des collations et des substituts de viande, de poisson ou d'œufs transformés étaient riches en gras saturés. ▀**

MISE À JOUR DU CRAC



DES GRANULES QUI ONT DE L'EFFET

NOUVEAU TRAITEMENT : LES HUILES ESSENTIELLES UTILISÉES DANS L'ALIMENTATION DE LA VOLAILLE POUR COMBATTRE L'ENTÉRITE NÉCROTIQUE CHEZ LA VOLAILLE.

Les producteurs canadiens de poulets et de dindons n'auront pas à attendre plus longtemps pour trouver un produit qui contrôle une maladie avicole problématique aussi efficacement que les antibiotiques préventifs. Grâce à une décennie de recherche qui a mené à la mise au point d'un produit et à des essais réussis à la ferme, utilisant des huiles essentielles, les chercheurs s'attendent à ce que leur traitement alimentaire pour contrôler l'entérite nécrotique (EN) soit bientôt sur le marché.

L'EN est une maladie aviaire dévastatrice qui commence dans l'intestin d'un oiseau et qui entraîne souvent la mort chez les jeunes oiseaux. Les chercheurs scientifiques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) Qi Wang et Joshua Gong ont utilisé des huiles essentielles microencapsulées pour contrôler l'azote et étudier son incidence sur la croissance du poulet. Ils ont récemment mis le produit à l'essai dans des fermes de poulets de chair.

« La mise au point de solutions de rechange viables aux antibiotiques pour lutter contre l'EN est devenue très importante pour l'industrie de la volaille, a déclaré Mme Wang. Dans le cadre de ce projet, notre plan initial consistait à mener six essais dans des fermes de l'Ontario pour voir comment il se comporte dans de vraies fermes. »

Les chercheurs ont réussi cinq essais à la ferme avant que la recherche ne soit interrompue en raison de la pandémie de COVID 19. Au cours de l'un des essais, la ferme a connu une éclosion d'EN, et l'équipe a eu la chance de voir son produit en action.

« Dans le cadre de cet essai, nous avons fait deux traitements : une dose plus élevée et une dose plus faible, ainsi qu'un groupe témoin positif et négatif. Les deux doses ont permis d'éliminer l'éclosion », a poursuivi Mme Wang. « Nous avons constaté une amélioration de la santé intestinale et une amélioration du rendement en matière de croissance. C'est ce que nous avons espéré. »

Selon Mme Wang, le produit, qui utilise des matières déjà sans danger pour la consommation, implique un processus unique de séchage par pulvérisation de l'huile essentielle sous forme de poudre pour encapsuler et protéger l'huile essentielle. À partir de là, la poudre d'huile est ajoutée à l'alimentation et est soumise à un processus de granulation. Le produit en est à l'étape de la précommercialisation chez Gowans Feed Consulting.

« La microencapsulation du produit protège l'huile essentielle afin d'en améliorer la quantité dans l'intestin de l'oiseau », a précisé M. Gong. « Elle est plus efficace pour contrôler les pathogènes et améliorer la santé intestinale, et les essais à la ferme prouvent que notre produit fonctionne. »



Joshua Gong, chercheur scientifique d'AAC (gauche) et Qi Wang, chercheuse scientifique d'AAC (droite)

M. Gong fait remarquer que le produit fini sera vendu à un prix plus élevé que les aliments traités aux antibiotiques, mais qu'il est comparable à d'autres antibiotiques sur le marché.

« Plusieurs secteurs attendent déjà ce produit, y compris les producteurs biologiques et ceux qui produisent des poulets sans antibiotiques pour le marché haut de gamme », déclare M. Gong.

Par la suite, Mme Wang explique que leur partenaire pour la commercialisation s'efforce d'accéder à la technologie nécessaire pour fabriquer le produit à l'échelle commerciale. Selon elle, le système de séchage par pulvérisation, qui est essentiel à la fabrication du produit, est une technologie populaire dans d'autres domaines comme les aliments et les produits pharmaceutiques. Jusqu'à maintenant, il a cependant été difficile d'en obtenir un à des fins commerciales.

« Nous savions qu'il serait plus facile pour les producteurs d'utiliser les huiles essentielles dans les

aliments pour animaux, mais il pourrait y avoir un retard dans la mise en place du processus de séchage par pulvérisation », poursuit-elle. « Grâce à des travaux supplémentaires, nous pourrions être en mesure de livrer le produit à court terme sous forme liquide dans l'eau potable. Notre objectif est de mettre ce produit sur le marché le plus tôt possible. »

CONTEXTE

Cette recherche est financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada dans le cadre de la grappe scientifique sur l'aviculture, qui est appuyée par Agriculture et Agroalimentaire Canada dans le cadre du Partenariat canadien pour l'aviculture, une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

Financement supplémentaire fourni par les Chicken Farmers of Saskatchewan et en nature par les fermes L.E.L. et Gowans Feed Consulting. ■



Sur la Colline

EFFORTS DE SENSIBILISATION PRÉÉLECTORALE

Comme de nombreux Canadiens, Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) surveillent de près les nouvelles et les réalisations à la Chambre des communes en prévision des prochaines élections. Les élections fédérales sont prévues au mois d'octobre 2023, néanmoins, étant donné que le gouvernement libéral est minoritaire, il est peu probable que le Parlement reste au pouvoir jusqu'à cette date. Le contexte politique actuel nous laisse penser que des élections pourraient avoir lieu en automne.

Dans cette optique, nous avons préparé notre matériel électoral et nous nous sommes associés à des partenaires à des fins de sensibilisation. Le GO-4 (les quatre organismes avicoles nationaux) a rencontré des représentants du parti fédéral et a présenté nos demandes relatives à leur programme électoral, y compris le soutien du système de la gestion de l'offre et la fin des concessions pour les prochains accords commerciaux.

coûteux que la vente de ces actions à un tiers externe. Le gouvernement a fait part de son intention de modifier la *Loi de l'impôt sur le revenu* de façon à respecter l'esprit du projet de loi C-208 et de se protéger contre les lacunes permettant l'évitement fiscal qui auraient pu être créées par son adoption. Le projet de loi C-208 est une bonne nouvelle pour les familles qui souhaitent conserver la ferme familiale pour les prochaines générations.

LE CONTEXTE POLITIQUE ACTUEL NOUS
LAISSE PENSER QUE DES ÉLECTIONS
POURRAIENT AVOIR LIEU EN AUTOMNE.

LÉGISLATION ÉMANANT D'UN DÉPUTÉ

Dans les numéros précédents du bulletin *Le poulet canadien*, nous avons fait un suivi des projets de loi émanant d'un député, présentés à la Chambre des communes, qui étaient importants pour les producteurs de poulet canadiens. Comme il n'y a pas de séance pendant l'été, il est peu probable que ces projets de loi soient adoptés. Cependant, le projet de loi C-208 parrainé par le député manitobain Larry Maguire a été adopté par les deux chambres du Parlement, et a obtenu la sanction royale le 29 juin 2021. Ce projet de loi modifie la *Loi de l'impôt sur le revenu* afin d'offrir un allègement fiscal aux familles qui souhaitent transférer les actions d'une petite entreprise ou d'une société agricole ou de pêche à leurs enfants. Il permet aux propriétaires de ces entreprises de réclamer les revenus provenant de la vente des actions, à un enfant ou à un petit-enfant d'âge adulte, en gains en capital plutôt qu'en versement de dividendes. Auparavant, la *Loi de l'impôt sur le revenu* rendait le transfert des actions des propriétaires d'une petite entreprise à leurs enfants plus

ANNONCES SUR LE PROGRAMME DES TECHNOLOGIES PROPRES EN AGRICULTURE

Au début du mois de juin, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, l'honorable Marie-Claude Bibeau, a annoncé les détails du nouveau Programme des technologies propres en agriculture, doté d'un financement de 165,7 millions de dollars, à la ferme de Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec. Grâce à ce programme, les producteurs et les transformateurs alimentaires auront accès à un financement qui les aidera à développer et à adopter les plus récentes technologies propres afin de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et d'améliorer leur compétitivité.

Le nouveau Programme des technologies propres en agriculture est axé sur trois domaines prioritaires – énergie verte et efficacité énergétique, agriculture de précision, et bioéconomie – et offre un soutien sous deux volets.

Le Volet Adoption, qui se déroulera sur une période de 5 ans (2021-2026), soutiendra l'adoption de technologies propres en donnant la priorité à celles qui sont éprouvées au chapitre de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les demandeurs admissibles recevront une contribution non remboursable pour un projet dont le coût est égal ou supérieur à 50 000 \$.

LES DEMANDEURS ADMISSIBLES RECEVRONT JUSQU'À 2 MILLIONS DE DOLLARS EN CONTRIBUTIONS REMBOURSABLES ET NON REMBOURSABLES, GÉNÉRALEMENT FINANCÉES À 50 % PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA.

Le gouvernement du Canada versera jusqu'à 50 % de la contribution pour les organismes à but lucratif et jusqu'à 75 % de la contribution pour les organismes sans but lucratif. Le programme allouera 50 millions de dollars spécialement pour l'achat de séchoirs à grains plus efficaces destinés aux producteurs canadiens et 10 millions de dollars pour alimenter les fermes en énergie propre et remplacer le diesel.

Le Volet Recherche et innovation, qui se déroulera sur une période de 7 ans (2021-2028), soutiendra l'innovation précédant la mise en marché, notamment les activités de recherche, de développement, de démonstration et de commercialisation des technologies propres. Les demandeurs admissibles recevront jusqu'à 2 millions de dollars en contributions remboursables et non remboursables, généralement financées à 50 % par le gouvernement du Canada.

Les demandes sont actuellement acceptées pour ce programme. Pour les deux volets, les demandeurs admissibles sont les organismes à but lucratif, les organismes sans but lucratif et les groupes autochtones. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez <https://agriculture.canada.ca/fr/programmes-services-agricoles/programme-technologies-propres-agriculture-volet-recherche-innovation>.



La ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, l'honorable Marie-Claude Bibeau (gauche) et Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec (droite).



Membre exécutif des PPC Tim Klompmaker à sa ferme, en Ontario avec le sénateur Rob Black.

LES VISITES DE FERMES SONT UN OUTIL INCROYABLEMENT ÉDUCATIF ET INFORMATIF QUI PERMET AUX PARLEMENTAIRES D'EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR LE SECTEUR CANADIEN DU POULET ET DE COMPRENDRE POURQUOI NOUS DÉFENDONS CERTAINES CAUSES.

VISITES DE FERMES

Les PPC sont ravis d'assister à la reprise des visites de fermes en compagnie de parlementaires à mesure que les frontières des provinces sont rouvertes et que les mesures de distanciation physique sont allégées. Les visites de fermes sont un outil incroyablement éducatif et informatif qui permet aux parlementaires d'en apprendre davantage sur le secteur canadien du poulet et de comprendre pourquoi nous défendons certaines causes.

Le 16 juillet dernier, le membre exécutif des PPC Tim Klompmaker a reçu le sénateur Rob Black et son équipe pour une visite à sa ferme, en Ontario. Le sénateur Black est un ardent défenseur du secteur agricole et il a montré une grande ouverture à en savoir plus sur la protéine la plus populaire au Canada. Nous sommes reconnaissants du soutien continu qu'il accorde aux producteurs de poulet canadiens!

ALLIANCE SUR LE CARBONE D'ORIGINE AGRICOLE

L'Alliance sur le carbone d'origine agricole (*Agriculture Carbon Alliance*) a travaillé assidûment au cours du printemps à développer la marque de l'organisation et à la faire connaître parmi les décideurs à l'échelle gouvernementale. L'Alliance a rencontré la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, l'honorable Marie-Claude Bibeau, à la fin du mois de mai afin de discuter des problèmes importants pour le groupe. L'Alliance aimerait particulièrement que soient instaurées des exonérations d'impôt sur le carbone pour les producteurs, une révision des critères relatifs aux compensations des émissions de carbone et davantage de recherches et de ristournes dans le secteur. L'Alliance continuera à rencontrer les cabinets ministériels pour discuter de ces sujets importants au cours de l'été.

MISE À JOUR DE LA FCA

La Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) a tenu sa réunion estivale annuelle virtuellement les 15 et 16 juillet derniers. L'ordre du jour était bien rempli : des mises à jour de l'équipe de la FCA sur les activités de communication, le code de conduite pour les détaillants en alimentation, l'examen de la *Loi sur les grains du Canada* et le projet Women in Agriculture (Femmes en agriculture), ainsi que des présentations du Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, du Conseil du doyen et de Co-Operators. Les efforts de sensibilisation avant les élections fédérales, la réunion des ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux de septembre et le Sommet sur les systèmes alimentaires de l'ONU ont également été abordés. ▀

RÉDUIRE LE RECOURS AUX ANTIMICROBIENS DANS VOTRE FERME – UNE SÉRIE DE BALADODIFFUSIONS

THE **Inside
Coop**



balado



L'objectif de la Stratégie en matière d'utilisation des antimicrobiens des Producteurs de poulet du Canada (PPC) est de contrôler, de surveiller et de réduire chaque fois que cela est possible l'utilisation des antimicrobiens.

Pour que la stratégie de réduction donne des résultats satisfaisants, il est impératif que tous les membres de la chaîne des intervenants travaillent ensemble et mettent en commun les leçons apprises. Pour les PPC, cela signifie de soutenir les producteurs de poulet canadiens grâce à des mesures d'éducation et de sensibilisation.

Dans une série de baladodiffusions, des producteurs de poulet, des vétérinaires et d'autres experts de l'industrie du Canada font part de leur expérience, de leurs témoignages et de l'importance de la stratégie en matière d'utilisation d'antimicrobiens et formulent des recommandations pour relever les défis à la ferme.

Dans l'une de ces baladodiffusions, le docteur Neil Ambrose, vétérinaire avicole et directeur des services vétérinaires des fermes Sunrise en Colombie-Britannique, met en lumière les stratégies clés pour une production fructueuse avec une utilisation réduite des antimicrobiens.

RÉEXAMINER LES PRATIQUES CLÉS D'ÉLEVAGE DES ANIMAUX

Revenons aux sources. L'incubation, la biosécurité, la qualité de la litière, l'environnement d'élevage et la qualité de l'eau sont quelques exemples des éléments fondamentaux de la gestion qui sont parfois négligés et peuvent entraîner des problèmes de santé pour le troupeau. La technologie a considérablement


progressé et offre des capacités de contrôle incroyables, mais elle ne devrait pas remplacer les connaissances des producteurs ni leur présence dans le poulailler.

RÉEXAMINER POURQUOI NOUS FAISONS CE QUE NOUS FAISONS

Il y a un recoupement entre cet examen et l'examen des pratiques clés d'élevage des animaux. Cet examen peut porter sur des aspects plus simples comme la façon dont une température inappropriée dans le poulailler peut avoir un effet sur le niveau de stress des poulets, ou il peut s'agir d'éléments de gestion plus complexes comme la ventilation par temps chaud et humide.

LES AVANTAGES DU SOUCI DU DÉTAIL ET DE LA COHÉRENCE

Comme beaucoup d'autres, le docteur Ambrose insiste sur la mise en œuvre de stratégies et de techniques qui répondent aux besoins précis de chaque ferme. Cela signifie qu'il faut prêter une grande attention aux détails et faire preuve de cohérence pour tout le troupeau.

Vous pouvez écouter la baladodiffusion du docteur Ambrose sur le portail des ressources pour les producteurs et vous trouverez plus d'information sur la stratégie d'utilisation des antimicrobiens des PPC à producteursdepoulet.ca et à parlonspoulet.ca 

LE POINT SUR LA CHAIRE DE RECHERCHE SUR L'INDUSTRIE DE L'ATLANTIQUE

Depuis 2018, la D^{re} Deborah Adewole occupe la chaire de recherche sur l'industrie de la volaille du Département des sciences animales et de l'aquaculture de l'Université Dalhousie, à Truro, en Nouvelle Écosse. À ce titre, la D^{re} Adewole se concentre sur la recherche et le développement technologique dans les domaines de la nutrition et de la nutriginomique liés à la réduction durable des antibiotiques pour la production de poulet.



À ce jour, la D^{re} Adewole a dirigé un certain nombre de projets de recherche visant à régler les problèmes auxquels est confrontée l'industrie du poulet. La D^{re} Adewole et son équipe ont récemment terminé un essai qui visait à trouver des stratégies nutritionnelles pour prévenir le stress oxydatif impliqué dans les myopathies telles que les stries blanches et le filet de bois chez le poulet de chair.

Les résultats de ce projet étaient prometteurs, l'utilisation de l'acide folique pour réduire les stries blanches chez les femelles et l'inclusion de marc de raisin ayant montré des avantages potentiels pour le métabolisme des protéines et la fonction hépatique des poulets. Les anomalies liées à la viande de poitrine comme les stries blanches et le filet de bois sont des problèmes majeurs qui touchent l'industrie du poulet de chair.

Les filets touchés par ces troubles musculaires pourraient compromettre la qualité de la viande et nuire à son

apparence visuelle, ce qui pourrait entraîner un rejet accru de la part des consommateurs. Les recherches menées par la D^{re} Adewole pourraient être très utiles pour élucider les troubles musculaires et améliorer la qualité de la viande de poulet de chair.

Un autre domaine de recherche important sur lequel s'est penchée la Dre Adewole, est l'amélioration de la santé intestinale du poulet de chair par l'inclusion d'ingrédients alimentaires ou l'administration in ovo de substances bioactives. Une étude a démontré que l'injection du produit probiotique in-ovo produisait une meilleure conversion des aliments comparativement à l'administration dans l'eau et dans les aliments du traitement probiotique pendant la phase de croissance.

Dans une autre étude, l'inclusion de fibres alimentaires (3 % d'écales d'avoine) a montré la possibilité d'améliorer le rendement de croissance et le poids de la carcasse. Les producteurs

CE TYPE DE RECHERCHE EST ESSENTIEL À LA STRATÉGIE SUR L'UTILISATION D'ANTIMICROBIENS DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA (PPC). L'EXAMEN DE DIVERSES APPROCHES POUR AMÉLIORER LA SANTÉ INTESTINALE DU POULET DE CHAIR, ET DE FOURNIR AUX OISEAUX UN DÉPART OPTIMAL PEUT AIDER À RÉDUIRE L'UTILISATION D'ANTIMICROBIENS POUR PRÉVENIR LES MALADIES.

pourraient également voir des retombées économiques directes associées au remplacement d'une partie du maïs dans le régime alimentaire par 3 % d'écales d'avoine grossières ou extrudées.

Ce type de recherche est essentiel à la Stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens des Producteurs de poulet du Canada (PPC). L'examen de diverses approches pour améliorer la santé intestinale du poulet de chair, et de fournir aux oiseaux un départ optimal peut aider à réduire l'utilisation d'antimicrobiens pour prévenir les maladies.

Le poste de la chaire de recherche a été créé par les PPC, l'Institut de recherche avicole de l'Atlantique, l'Université Dalhousie et la province de la Nouvelle Écosse. Les PPC sont fiers d'appuyer les travaux menés par la D^{re} Deborah Adewole. ■

ÊTES-VOUS TOUCHÉ PAR LE RENOUVELLEMENT DU RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS DU BÉTAIL?



L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a lancé une consultation publique de 90 jours du 12 juin au 10 septembre 2021 afin de recueillir des commentaires sur les changements proposés au Règlement sur les aliments du bétail.

Le Règlement sur les aliments du bétail actuel ayant été publié en 1983, des modifications sont nécessaires pour établir un cadre d'alimentation comprenant l'analyse des risques, les contrôles préventifs, la traçabilité, des exigences accrues en matière de tenue de registres, l'octroi de licences et une plus grande harmonisation avec les cadres réglementaires nationaux et internationaux.

La *Loi relative aux aliments du bétail* et son règlement connexe ne s'appliquent qu'aux meuneries à la ferme, si les aliments sont vendus à l'extérieur de la ferme, s'ils sont médicamenteux ou s'ils contiennent une substance présentant un risque.

Toutefois, dans le cadre du Règlement sur les aliments du bétail, l'ajout de grains entiers à un aliment commercial médicamenteux est considéré comme une préparation d'aliments à la ferme.

Les principaux changements pour les meuneries à la ferme seront les exigences relatives aux plans de contrôle préventif et à la traçabilité. Consultez le feuillet d'information préparé par l'ACIA sur les répercussions du nouveau règlement sur les **meuneries à la ferme**.

Pour l'industrie, les avantages de ce nouveau règlement comprennent l'autorisation de l'utilisation de produits de santé animale dans les aliments du bétail, la publication

d'une liste accessible au public des produits de santé animale et d'autres produits dont l'utilisation dans les aliments du bétail a été approuvée, l'incorporation de documents par renvoi pour la mise à jour plus facile et fréquente, la réduction du besoin d'approbation et d'enregistrement des aliments du bétail, une augmentation de la flexibilité pour l'étiquetage entourant les allégations qui peuvent être faites, et une meilleure utilisation des ressources pour se concentrer sur l'innovation; la technologie et l'harmonisation entre les administrations.

Le texte complet du nouveau règlement a été publié dans la Partie I de la **Gazette du Canada**, et de plus amples renseignements se trouvent sur la page Web de l'ACIA **Modernisation du règlement sur les aliments du bétail** //

LA LOI RELATIVE AUX ALIMENTS DU BÉTAIL ET SON RÈGLEMENT CONNEXE NE S'APPLIQUENT QU'AUX MEUNERIES À LA FERME, SI LES ALIMENTS SONT VENDUS À L'EXTÉRIEUR DE LA FERME, S'ILS SONT MÉDICAMENTEUX OU S'ILS CONTIENNENT UNE SUBSTANCE PRÉSENTANT UN RISQUE.